DIMANCHE 28 JANVIER 2024

à Serres (05700)



Lectures du Jour:

Deutéronome 18, 15-20
Marc 1, 21-28 (Voir méditations des 1-févr-09, 29-janv-12, 1-févr-15)

1 Corinthians 7, 31, 35

1 Corinthiens 7, 31-35

Plaire à Dieu ou au monde ?...

Frères et sœurs,

Parmi les 3 textes proposés chaque dimanche, il y en a certains dont on ne sait pas trop quoi penser et encore moins commenter, de sorte qu'on en fait volontiers l'impasse, surtout si parmi les autres textes proposés, se présente dans l'un des évangiles une parabole connue de tous.

Le texte extrait de la lettre de Paul aux Corinthiens, proposé ce matin, est assurément de ceux-là : comment entrer dans ce débat, ce match entre célibat et mariage ? Comment l'aborder au regard de l'enseignement du Christ ?

Et puis, n'y a-t-il dans ce texte que cela ? S'il est proposé à notre lecture, s'il a été maintenu dans notre liste dominicale œcuménique c'est qu'il doit bien avoir quelque chose à nous dire, pour aujourd'hui, « ici et maintenant », ce qui devrait nous inciter à le reconsidérer, à en rechercher le bon éclairage. Une bonne approche pourrait être de distinguer deux temporalités :

1.- Ce qui, dans ce texte répond à une situation historique donnée. En particulier, cette lettre aux corinthiens est une réponse aux interrogations de la communauté, telles que nous les avons commentées dans une précédente méditation¹. Aux chrétiens de Corinthe, qui étaient pour la plupart des nouveaux convertis d'origine païenne, Paul répond en soulignant le fait que dorénavant, leur vie était un témoignage, Jésus Christ étant devenu leur Seigneur et leur guide. Comment cela pouvait-il transparaître dans leur vie quotidienne ? Comment pouvaient-ils témoigner qu'ils avaient abandonné leur mode de vie antérieur ? D'où son insistance sur le détachement que les corinthiens doivent observer face aux évènements du moment, qui peuvent susciter des émotions, joies, pleurs, ce qui n'est pas sans rappeler quelques accents stoïciens². Plus généralement les chrétiens de Corinthe sont appelés à montrer leur détachement des affaires du monde, par nature éphémères, car leur « port d'attache » est le Christ, par essence éternel, dont ils attendent le retour imminent. Ce qui ne doit pas les empêcher de garder les deux pieds sur terre et de rester immergés dans ce monde dont ils seront le sel et la lumière³.

¹ Voir méditation du 28 Janvier 2018 sur 1 Corinthiens 7, 29-31.

² Voir Actes 17, 16-33 et méditation sur Philippiens 4, 12-20 du 11-oct-2020. A la suite de son passage à Athènes, Paul a entretenu une correspondance régulière avec Sénèque.

³ Voir le Sermon sur la Montagne en Matthieu 5.

2.- Au-delà des préoccupations des corinthiens, les questions qu'ils soulèvent auprès de Paul, nous interpellent nous-mêmes car à 20 siècles de distance, la nature humaine n'a pas changé, ou si peu. Leurs hésitations sont donc pour l'essentiel également les nôtres.

Alors, les questions demeurent : Par quel comportement, à travers quel style de vie, quelles attitudes, les chrétiens d'aujourd'hui peuvent-ils se différencier du monde dans lequel ils baignent ? En quoi cette attitude sera-t-elle un témoignage de leur adhésion à Christ, sa personne et son enseignement⁴ ?

Et que l'on soit célibataire ou marié, ces mêmes questions attendent une réponse, ce que Paul a (volontairement ?) éludé.

Du célibat

A la lecture de notre texte, on pourrait penser que Paul développe une plaidoirie *Pro do-mo*, lui-même étant célibataire et il ne manque pas tout au long de ses lettres de montrer les avantages liés à cette situation, en particulier son autonomie totale puisque là où il fondait une communauté, Paul travaillait pour ne pas être à sa charge.

En revanche il soulignait l'inconvénient d'être marié en prenant comme exemple Pierre, qui débarquait dans les communautés avec femme et enfants⁵ qu'il fallait entretenir.

Pour Paul, seul le célibataire peut se consacrer pleinement aux affaires du Seigneur et chercher à lui plaire...

Du mariage

...Tandis que celui qui est marié s'occupera des affaires du monde et cherchera à plaire à son épouse, et l'épouse à son mari.

On pourrait rétorquer à Paul que rien ne garantit qu'un célibataire, enivré par la liberté procurée par sa situation, ne succombera pas aux charmes d'un hédonisme bien éloigné des affaires du Seigneur, tandis que l'on voit, encore aujourd'hui, nombre de couples s'engager à vivre sous le regard bienveillant du Seigneur au cours d'une cérémonie religieuse⁶ où ils confirmeront leur engagement⁷ publiquement devant Dieu et l'Assemblée réunie.

1

⁴ Tu aimeras ton prochain comme toi-même / tout ce que tu voudrais que les autres fassent pour toi, fais-le de même pour eux.

Si dès le chapitre 1 de son évangile, Marc nous parle de la guérison de la belle-mère de Pierre (qui s'appelle encore Simon) par Jésus, Paul critique ouvertement Pierre dans 1 Corinthiens 9, 5-6 : «Est-ce que nous n'avons pas le droit d'emmener avec nous une épouse chrétienne ? Les autres apôtres, les frères du Seigneur et Pierre font cela ! Ou bien est-ce que Barnabas et moi, nous sommes les seuls qui devons gagner notre vie ? ». L'incident d'Antioche a laissé quelques traces (Voir Galates 2, 11-21).

⁶ Le Synode National de l'Eglise Réformée de Dourdan (1984) a réaffirmé que « l'Eglise Réformée de France ne marie pas », elle intervient « pour répondre à la demande du couple de vivre son amour devant Dieu ». Cette cérémonie est de l'ordre du témoignage.

⁷ « Je veux t'aimer et vivre avec toi tout au long de notre vie, dans la foi, l'espérance et l'amour en Jésus-Christ. Je veux te respecter et accueillir ta sensibilité et ta personnalité. Notre couple s'épanouira dans la tendresse, la fidélité et le pardon. J'aurai du temps pour toi et j'ouvrirai notre maison à l'amitié et au partage. Je veillerai à ce que nos enfants grandissent dans l'amour et dans la connaissance de l'Evangile. ». Les enfants qui naitront de cette union, seront reçus comme un don du Seigneur et non comme « un enfant que l'on aura fait ».

Mais nos sociétés développées connaissent des évolutions « sociétales » qui remettent en cause des principes communément admis depuis des siècles⁸, ces évolutions devenant des marqueurs idéologiques⁹. Il en est ainsi des nouvelles conjugalités devenues un enjeu politique depuis 1999 par l'instauration du PACS¹⁰.

Et les chrétiens sont un peu pris en otages par ces évolutions, sollicités à prendre position, par une société sécularisée et laïcisée¹¹, quand ils ne sont pas sommés de prendre parti pour ou contre telle ou telle évolution après lesquelles essaient de courir nos institution civiles¹² (Loi pour le mariage pour tous-2013¹³) et religieuses (vote pour la bénédiction de « couples » de même genre-Synode de l'Eglise Réformée, Sète-2015¹⁴).

Le très respectable Pierre Rabhi, répondant à un journaliste, est tombé dans ce piège : Il se déclara non favorable aux unions de personnes de même genre car non fécondes, ce qui lui valut d'être voué aux gémonies par quelques lobbys médiatisés. Pourtant il ne faisait que rappeler une évidence biologique.

Rabhi, dans sa réponse percevait la dérive potentielle de notre société vers un assujettissement encore plus grand à l'ingénierie des biotechnologies¹⁵ et technosciences confisquées par quelques groupes multinationaux pour lesquels le marché de la reproduction humaine sera des plus profitables. Rabhi¹⁶ mettait en parallèle cette évolution qu'il considérait comme l'apanage de pays riches, avec le nombre de 10.000 enfants¹⁷ mourant chaque jour de la faim, dans le monde.

Alors les chrétiens hésitent à se prononcer, cherchent des points de repère, voire des points d'appui. Spontanément, les protestants se tournent vers les « Saintes Écritures » dont les Réformateurs leur ont rappelé qu'ils devaient se soumettre à leur autorité. 18 Et ils pensent trouver LA réponse dès le premier livre de la Bible :

Après une longue gestation de 2 ans. Voir sur le site dans la rubrique « Attestants » de la page d'accueil, « Réflexions sur le Mariage pour Tous-2015 ».

⁸ En tous cas depuis la Révolution : Mariage civil entre un homme et une femme (avec son corollaire le divorce) primant sur le mariage religieux, devenu facultatif.

A défaut d'avoir pu faire émerger d'autres marqueurs, après des décennies d'alternance.

¹¹ Cette société laïcisée depuis les lois de 1905 est en effet très intéressée à mettre en évidence le caractère obsolète et décidément hors-jeu du christianisme, la laïcité étant pervertie en laïcité de combat, en une nouvelle religion civile, par les héritiers des libres penseurs de la fin du 19^{ème} siècle (Victor Charbonnel et son hebdomadaire anticlérical La Rai-

¹² France Quéré (1936-1995), membre du C.C.N.E.: « le Droit est là pour mettre de la clarté dans les faits, et de la hiérarchie entre les valeurs et non pour mettre dans la loi une succession de convenances personnelles » (Présence d'une Parole * Les Bergers et les Mages * 1997,) soumettant la loi à celle de Denis Gabor : « tout ce qui est techniquement faisable se fera... nécessairement ».

De son vrai nom « Loi n° 2013-404 du 17 mai 2013 ouvrant le mariage aux couples de personnes de même sexe ».

¹⁴ Vote à l'unanimité moins 3 voix. Le président du Synode y a vu l'œuvre du Saint Esprit. Les paroissiens de base n'ont pas été sollicités, faille dans le fonctionnement démocratique dont se prévaut le protestantisme.

⁵ A ce jour, la reproduction humaine semble la dernière « activité » ayant échappé à l'emprise de la technoscience, ce qui est vu par certaines multinationales comme un regrettable manque à gagner.

Depuis, Rabhi fut dénoncé comme un dangereux homophobe, on exhuma ses relations de bon voisinage avec l'ardéchois Gustave Thibon pour en faire un adepte du ruralisme vichyssois, son intérêt pour l'anthroposophie et la biodynamie pour en faire un gourou « pseudoscientifique », bref il ne fait pas bon sortir des rails du courant principal, ce fâcheux mainstream.

¹⁷ Source ONU, secrétariat aux affaires humanitaires.

¹⁸ C'est le « Sola scriptura » de Luther : « L'Écriture seule constitue le filtre par lequel tous les enseignements et doctrines de l'Église doivent être mesurés. »

« C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront un seul être » 19. C'est clair, sans ambiguïté 20, ouf!!

Mais dans le même temps, au lieu de les conforter, leur institution, l'Eglise Réformée, célèbre dans le grand temple de Montpellier le mariage de deux jeunes pasteures²¹, dans le cadre d'une liturgie Queer²², alors que la Fédération Protestante de France avait réaffirmé²³ son opposition à la GPA et la PMA pour toutes les femmes, et que la Fédération des Associations Familiales Protestantes²⁴ avait défilé aux côtés des organisateurs de la « Manif' pour tous »²⁵.

Dans cette cacophonie qui ressemble fort à une totale confusion, les certitudes s'effondrent. Vers qui se tourner ? Vers Paul ?

Mais Paul refuse d'utiliser son aura, son magistère d'apôtre pour dire « ceci est bien, ceci est mal », tout juste lâche-t-il « ceci est bien mais ceci est mieux », ajoutant même « je ne veux pas vous tendre un piège » (v.35), laissant à chacun son libre-arbitre dans la continuité de la promesse de Dieu à Moïse : *j'ai mis devant toi la vie et la mort, la béné-diction et la malédiction. Choisis la vie pour que tu vives, toi et ta descendance. Ecoute moi, c'est ainsi que tu vivras et que tu prolongeras tes jours.*²⁶

De la famille

Les chrétiens, en proie à une indétermination croissante, n'en ont pas terminé car après les nouvelles conjugalités, on les presse de se positionner sur les nouvelles familles élargies, l'adoption, la filiation, le diagnostic prénatal, le recours au ciseau Crispr-Cas9²⁷, etc... Et le mot « famille » est lui aussi un mot piégé, l'invoquer faisant remonter de mauvais souvenirs²⁸.

Certes, il peut y avoir des familles toxiques²⁹, sortes de zones de non droit dans un espace clos, soumises à la seule loi du « chef de famille »³⁰ ouvrant la porte à toutes les maltraitances physiques et psychologiques, et pourtant...Même si elle est recomposée, la

. .

¹⁹ Genèse 2, 24

²⁰ Viendra peut-être un temps où, dans une nouvelle traduction de la Bible, « père et mère » seront remplacés par « parent 1 et parent 2 ».

²¹ Les pasteures Émeline Daudé et Agnès Kauffmann, au temple de la rue Maguelonne, le 24 Juillet 2021 (information abondamment relayée par France Info, Le Monde, Midi Libre)

²² « Queer » : Adjectif revendiqué par les personnes se déclarant « non binaires ».

²³ Document remis au CCNE le 11 Avril 2018

²⁴ Présidée à l'époque par le turbulent Pierre Patrick Kaltenbach (alias PPK).

²⁵ Dans un rassemblement éclectique où se trouvaient aussi bien des associations musulmanes que des adhérents de « Sens commun », « Printemps Français » ou Civitas.

²⁶ Deutéronome 30, 15 et ss

²⁷ Honoré par un prix Nobel de chimie, permet de couper un fragment d'ADN et à le remplacer par une autre séquence de son choix. L'eugénisme et le transhumanisme ne sont pas loin.

²⁸ Au temps où la devise « Travail-Famille-Patrie » remplaça la devise « Liberté Egalité Fraternité ».

²⁹ Suscitant ce cri « Familles je vous hais » de notre coreligionnaire André Gide, dans « Les nourritures terrestres » (1897) ou ceux d'Hervé Bazin dans « Vipère au poing » (1948), où la mère est la persécutrice de ses fils, ou de Baudelaire qui évoque en 1864 « un droit naturel de choisir ses frères, contre toute forme d'appartenance non consentie », ou de Stendhal qui dénonce, après le décès précoce de sa mère, dans « la vie de Henry Brulard-1836 », « le mur de haine de mon père pour moi et de moi pour lui. J'ai, pour le lieu où je suis né [Grenoble], une répugnance qui va jusqu'au dégoût physique ».

³⁰ On peut voir également le tout récent film de Joachim Lafosse, « Un silence ».

famille reste un refuge³¹, en fonder une est un projet qui traverse les sociétés, au-delà de la pensée dominante de tel ou tel moment. En ce sens la fondation d'une famille quelles qu'en soient ses modalités et configurations, revêt un caractère anthropologique, puisqu'inconsciemment il s'agit de la permanence de cette chaîne humaine que chaque génération veille à ne pas rompre.

Quel enseignement?

Plutôt que de suivre des injonctions qui seraient venues d'en haut, plutôt que d'appliquer une quelconque loi même si celle-ci est mauvaise, le chrétien est reconnu par Paul, à la suite de Jésus, comme un adulte pleinement responsable³², capable de faire ses choix seul, *libre et imprévisible*, après avoir « tout bien considéré »³³.

Cette responsabilité peut être ressentie comme un poids, mais nous ne sommes pas seuls : Les Ecritures nous fournissent un mode d'emploi :

- * Prenez donc garde de vous conduire en toute circonstance avec *circonspection*, non comme des insensés, mais comme des sages. (Ephésiens 5, 15)
- * Je vous donnerai *le discernement* pour que vous puissiez juger par vous-mêmes ce qui est juste. (Jésus dans Luc 12, 57)
- * Ne vous conformez pas au monde présent, mais laissez Dieu renouveler votre intelligence, pour discerner quelle est sa volonté. (Romains 12, 12)

Fort de ce seul viatique, chacun pourra faire ses choix en conscience devant le Seigneur. Nous rappelant l'exigence d'amour du prochain, nous nous abstiendrons de juger ceux qui feront des choix différents. Et nous n'oublierons pas la prière, non pour demander quoi que ce soit au Seigneur mais pour l'écouter nous indiquer les chemins qu'il souhaite nous voir emprunter.

Ainsi, célibataire ou marié, nos pensées et nos actes plairont au Seigneur plutôt qu'au monde, selon le souhait de Paul (v. 32).

Amen!

François PUJOL

³¹ Les rassemblements de ce récent Noël en ont apporté une nouvelle fois la démonstration.

³² Voir ce qu'il dit à Philémon : « Avec le Christ, j'ai toute liberté pour te dire ce que tu dois faire. Pourtant, j'aime mieux te présenter cette demande au nom de l'amour... je ne veux rien faire sans ton accord. Je ne veux pas t'obliger à cette bonne action, je préfère que tu la fasses librement. » (Lettre de Paul à Philémon)

³³ Après son entrée triomphale à Jérusalem, Jésus « entra dans le temple. Après avoir promené ses regards de tous côtés, quand il eut tout bien considéré, comme il était déjà tard, il sortit vers Béthanie avec les Douze » (Marc 11, 11-Segond 1910).